

O texto abaixo foi adaptado para vestibular e encontra-se disponível na íntegra no endereço http://www.diplomatie.gouv.fr/label_france/51/fr/01.html (Label France, le magazine. N° 51 - juillet 2003. France: la nouvelle génération. Consultado em 20/09/03)

Devenir adulte est plus compliqué pour les jeunes d'aujourd'hui

Entretien avec Olivier Galland.

- 1 Label France: Vos travaux nous rappellent que la jeunesse n'a pas toujours été distinguée des autres âges - enfance et âge adulte -, et qu'elle ne l'est pas, aujourd'hui encore, dans certaines sociétés traditionnelles. Quand la jeunesse est-elle apparue comme une catégorie sociale et culturelle ?

Olivier Galland : L'invention de la jeunesse, en tant que catégorie de pensée, est liée à l'émergence de l'individu et de l'intimité familiale comme valeur, ainsi qu'à l'idée, développée par la philosophie des Lumières, que l'éducation peut permettre à la personne de sortir de sa condition sociale d'origine. La jeunesse devient, au XVIIIe siècle, l'âge de l'éducation et de la préparation à la condition adulte.

LF : Quelles ont été les grandes étapes, dans les sciences humaines, des progrès dans la compréhension de cet âge particulier ?

- 20 OG : Les premiers qui ont essayé de produire une construction scientifique de cette période de la vie sont, bien sûr, les psychologues. En France, Pierre Mendousse a été, au début du XXe siècle, le premier psychologue de l'adolescence, à la suite des travaux de l'Américain Stanley Hall. L'adolescence est conçue comme cet âge de crise et de réorganisation de la personnalité qui suit la puberté. Elle est vue comme une seconde naissance, comme un processus de maturation psychologique et sexuelle.

- 35 C'est beaucoup plus tard qu'apparaissent les approches sociologiques de la jeunesse, au début des années 1940. Après la guerre s'ouvre une période d'analyse culturaliste, avec les études d'Edgar Morin, après l'explosion, dans les années 1960, de la culture "jeunes" et des mouvements étudiants. La jeunesse est alors essentiellement analysée comme une sous-culture spécifique. Ces travaux seront

critiqués par Pierre Bourdieu et les tenants de son école.

- 45 Envisager l'âge uniquement sous ces angles a semblé insuffisant à une nouvelle génération de sociologues, dont je fais partie, et qui aborde, avec un certain bon sens, la jeunesse comme un passage entre d'autres âges de la vie, comme une portion du cycle de vie, et non plus seulement comme une sous-culture isolée du reste de la société ou comme un enjeu purement idéologique.

- 55 Les questions sociologiques qui se posent alors sont de savoir comment est découpée, à la fois réellement et dans les représentations, cette période du cycle de vie, comment elle est définie, quels sont les seuils qui la caractérisent, de quelle manière ils s'articulent entre eux et varient dans le temps, selon les générations, comment se fait l'entrée dans la vie adulte, etc. Tout un nouveau pan de recherches s'ouvre ainsi, dans les années 1985-1990, en France notamment.

- 65 LF : L'adolescence n'est-elle pas, par nature, une période favorable à l'expression de certaines formes de délinquance, de déviance, de violence ou de révolte ?

- 70 OG : Bien sûr, car c'est la phase où l'on sort de l'enfance - âge de la sécurité des certitudes et de l'identification aux parents -, sans être encore entré dans l'âge adulte - où l'on a construit ses propres repères et où l'on va accomplir des rôles sociaux et personnels auxquels l'on s'identifie plus ou moins. L'adolescence est donc un âge de transition particulièrement propice à une remise en question des règles et à une contestation des figures d'autorité. C'est un âge de grande fragilité.

LF : Certaines conditions socio-économiques

80 favorisent-elles davantage ces expressions de violence ?

OG : Pour expliquer la montée de la violence et sa plus grande précocité chez une partie des jeunes d'aujourd'hui, certains sociologues

85 mettent en avant le fait que les inégalités entre les générations se sont très fortement creusées et que la jeune génération actuelle souffre d'une espèce de handicap structurel.

Personnellement, je pense que cette analyse

90 contribue à gommer un fait plus important, à savoir l'aggravation des inégalités des chances entre les jeunes, séparés en deux groupes selon la possession ou non d'un diplôme, qui devient un facteur de plus en plus discriminant dans le devenir social des

95 nouvelles générations.

De plus, l'uniformisation et l'élévation des aspirations sociales et des normes de consommation font que la frustration est bien

100 plus grande pour ces catégories de jeunes qui, à défaut de pouvoir obtenir ce qu'ils désirent par des moyens licites, sont tentés, pour certains, de recourir à des méthodes illicites.

105 LF : Au-delà de la diversité de la jeunesse, quels sont les grands points communs de la génération actuelle des 15-25 ans en France?

OG : Il apparaît que quels que soient leur niveau d'études et leur condition sociale, les jeunes partagent les mêmes valeurs libérales en ce qui concerne les mœurs (ce que l'on peut résumer par l'idée que chacun peut choisir librement sa manière de vivre). En revanche, la jeunesse est profondément

110

115 divisée dans sa relation à la société. Et là, on observe un renversement par rapport aux années 1960, où les révoltés étaient représentés par les jeunes éduqués et les conformistes par les jeunes non-diplômés.

120 Aujourd'hui, c'est plutôt l'inverse. Moins les jeunes sont diplômés, plus ils pensent qu'il faut changer radicalement la société. L'autre grand point commun à cette génération, ce sont les modes de sociabilité, leur façon

125 d'être ensemble. Ils attachent énormément d'importance, dans leur définition d'eux-mêmes, aux rapports qu'ils entretiennent avec leurs proches, et surtout avec leurs amis. Cela devient une valeur en soi.

130 LF : Est-il donc plus difficile aujourd'hui de devenir adulte ?

OG : Je crois que oui. La tâche de socialisation, qui consiste à apprendre les rôles adultes et à leur faire correspondre des

135 statuts effectifs, est beaucoup plus compliquée pour cette génération que pour la précédente, non seulement pour des raisons conjoncturelles liées au marché du travail, mais aussi parce que les parcours se sont complexifiés et individualisés.

140 La société française a connu une forte mobilité sociale ascendante ces dernières décennies, et la plupart des jeunes viennent donc de familles dont les parents n'ont pas forcément suivi d'études supérieures. Ils ne disposent pas de modèle que ces derniers auraient pu leur transmettre. Ils doivent inventer leur rôle dans la société, et non plus simplement reproduire ce que leurs parents ont fait.

145

150

As questões de números 73 a 81 referem-se ao texto apresentado.

73. De acordo com o texto, é correto afirmar que a juventude

A) desde o início do século XVIII, foi considerada pelos psicólogos uma categoria social e cultural.

B) no início do século XX, foi abordada em uma perspectiva psicológica inovadora.

C) sempre foi diferenciada da infância e da idade adulta por sua dimensão ideológica.

D) sempre foi analisada como uma subcultura específica por psicólogos americanos.

E) no século XVIII, foi valorizada como a fase de preparação para a idade adulta.

74. De acordo com o texto, no que se refere à abordagem da juventude pelas ciências humanas, é correto afirmar que os

A) psicólogos americanos sempre abordaram essa idade em uma perspectiva cultural.

B) trabalhos foram inicialmente desenvolvidos por psicólogos e posteriormente por sociólogos, americanos e franceses.

C) psicólogos franceses desenvolveram uma abordagem cultural dessa idade.

D) trabalhos foram inicialmente desenvolvidos na Europa, especialmente na França, entre 1985-1990.

E) trabalhos desenvolvidos por Edgar Morin e Pierre Bourdieu foram alvos de crítica pelos sociólogos americanos.

75. Segundo o texto, pode-se afirmar que a adolescência é o período

A) mais favorável a manifestações de insegurança e de construção de papéis sociais.

B) do estabelecimento imediato de manifestações de violência, revolta e desvios.

C) propício ao questionamento das regras e das figuras de autoridade.

D) diretamente relacionado a determinadas condições socioeconômicas e a figuras de contestação.

E) da diversidade cultural, fruto das manifestações políticas das gerações anteriores.

76. De acordo com o texto, é correto afirmar que a violência é decorrente

A) de um conflito de autoridade entre diferentes gerações.

B) da definição tardia de papéis sociais e pessoais.

C) da defasagem cultural existente entre a geração atual e as anteriores.

D) da separação discriminatória dos jovens em dois grupos: os que têm e os que não têm um diploma.

E) de diferentes fatores como a desigualdade entre as gerações, frustração e discriminação social.

77. Em relação à atual diversidade da geração francesa de jovens, é correto afirmar que

A) não há o compartilhamento de elementos e valores comuns no grupo de jovens franceses de 15 a 25 anos.

B) independentemente do nível de estudos e condição social, os jovens franceses compartilham os mesmos valores liberais.

C) à semelhança das gerações anteriores, quanto mais diplomados, mais os jovens franceses defendem mudanças na sociedade.

D) o compartilhamento de hábitos depende dos valores estabelecidos para as relações desenvolvidas com os amigos.

E) assim como observado nas gerações anteriores, os jovens franceses encontram-se divididos na relação que estabelecem com a sociedade.

78. Atualmente é mais difícil para os jovens franceses tornarem-se adultos em razão

I - da impossibilidade de apenas reproduzirem o percurso de seus pais.

II - da presença de determinadas condições socioeconômicas mundiais.

III - da origem dos conflitos existentes entre a geração atual e as precedentes.

IV - da grande mobilidade social ascendente na França, nas últimas décadas.

V - de questões relacionadas a aspectos conjunturais do mercado de trabalho.

Está correto o que se afirma somente em

A) I, II e V

B) II, IV e V

C) I, III e V

D) I, IV e V

E) III, IV e V

79. No trecho “[...]Les questions sociologiques qui se posent alors sont de savoir comment est découpée, à la fois réellement et dans les représentations, cette période du cycle de vie[...]”, linhas 52 a 55, a expressão sublinhada expressa idéia de

A) plausibilidade.

B) anterioridade.

C) posterioridade.

D) simultaneidade.

E) possibilidade.

80. No trecho “[...] Envisager l’âge uniquement sous ces angles a semblé insuffisant à une nouvelle génération de sociologues, dont je fais partie, et qui aborde, avec un certain bon sens, la jeunesse comme un passage entre d’autres âges de la vie,[...]”, linhas 43 a 48, o termo sublinhado refere-se a

A) nova geração de sociólogos.

B) um certo bom senso.

C) idade sob esses ângulos.

D) outras fases da vida.

E) juventude como uma passagem.

81. No trecho “[...]Moins les jeunes sont diplômés, plus ils pensent qu’il faut changer radicalement la société.[...]”, linhas 120 a 122, os termos sublinhados podem ser substituídos, sem alterar o sentido do período, por

A) é fácil.

B) é dispensável.

C) é necessário.

D) é correto.

E) é incorreto.